

// Aide à la visite du château du HAUT-ANDLAU

La visite de ce château s'effectue sous votre entière responsabilité. Les ruines sont fragiles, faites attention où vous marchez. Pour permettre à tous d'en profiter et garantir votre sécurité, merci de ne pas escalader les murs ni arracher ou déplacer de pierres, ne pas vous approcher du vide et bien surveiller vos enfants...



Les châteaux forts se développent en Alsace à la faveur de l'affaiblissement du Saint-Empire Romain Germanique



Les premiers châteaux forts apparaissent vers l'an mille en lien avec la décomposition progressive de l'empire Carolingien et son éclatement. Après l'apogée de Charlemagne sacré Empereur à Rome en l'an 800, Celui-ci est divisé entre les trois fils de Louis Le Pieux (fils de Charlemagne) au traité de Verdun (843). Le dernier carolingien qui porte le titre d'Empereur, Charles le Gros (décédé en 888) est d'ailleurs l'époux de Sainte Richarde, fondatrice de l'abbaye d'Andlau où sont conservées ses reliques.

Un château parmi les 500 qui existaient au Moyen-Age en Alsace



Le château d'Andlau est l'un des très nombreux châteaux forts de montagne construits entre le XIIIe et XIVe siècle dans les Vosges alsaciennes. (Charles-Laurent Salch dans son Dictionnaire des châteaux de l'Alsace médiévale paru en 1975 répertorie 445 châteaux dont 293 en plaine, 169 sont en montagne). Des découvertes ultérieures font penser que ce nombre a dû atteindre les 200 avec un ratio de 2/3 plaine et 1/3 montagne.

Abandonnés progressivement en raison des guerres et combats locaux, de leur coût d'entretien et de leur inconfort, ils sont encore nombreux à défier le temps sur le versant alsacien des Vosges. On estime leur nombre à 80 environ présentant des traces visibles et intéressantes pour le promeneur.

En plaine, l'on reconstruit ou modifie les châteaux existants pour les adapter aux exigences du confort et de la mode. L'extension des villes et l'urbanisme provoquent également leur disparition ce qui explique qu'ils

soient moins ou plus visibles actuellement en ville.

Les châteaux forts sont des lieux de vie contraignants, voués à l'inconfort par leur isolement et leur exposition (altitude, pluie, froid). Quand ils sont en plaine ils se transforment et changent progressivement de peau ou sont détruits pour permettre l'extension des villes.

Quand ils sont en montagne comme celui d'Andlau ils sont progressivement délaissés pour des demeures plus adaptées au goût du temps. C'est le cas ici où un grand bâtiment renaissance appelée La Seigneurie d'Andlau située au centre de la commune d'Andlau est édifiée à la renaissance vers 1582 et habitée par les comtes d'Andlau jusqu'en 1789. Rachetée en 2005 par la commune d'Andlau elle accueille depuis l'automne 2013 un Centre d'Interprétation du Patrimoine.

Un château, une famille



Les d'Andlau, Chevaliers du Saint Empire Romain Germanique sont une des familles les plus anciennes d'Alsace et ont marqué l'histoire de l'Alsace. Ce château est l'un de ceux comme celui du Spesbourg en face, à leur avoir appartenu.

La construction du château par Eberhard d'Andlau entre 1246 et 1264 est le témoignage de l'ascension sociale de cette famille. Le constructeur Eberhard d'Andlau est ministériel de l'abbaye d'Andlau. Cette abbaye passe sous le contrôle de l'évêque de Strasbourg, Heinrich von Stahleck-Dicke et de ses parents les von der Dicke, qui en deviennent les avoués. Cette famille construit à la même époque le château du Spesbourg qui surplombe l'abbaye et la commune d'Andlau.

Les Andlau eux profitent de la période de l'Interrègne et de la vacance du pouvoir 1245-1273 : Grand Interrègne : période de troubles et de guerres privées pour construire leur château sur des terres relevant de l'Empire. A l'issue de cette période qui voit devenir roi, Rodolphe de Habsbourg, ce dernier légalise par le biais de l'inféodation certains châteaux dont le Haut Andlau en 1274.

Le château ne domine pas la vallée d'Andlau où les sires d'Andlau ont alors la majorité de leurs intérêts mais la région de Barr où ils n'ont rien. Cela montre que malgré leur puissance, ils n'ont pas pu construire à proximité de l'abbaye probablement empêchés par l'abbaye d'Andlau et les Dicka qui contrôlent l'abbaye et la cité depuis le Spesbourg.

De plus les sires de Berheim possèdent sur une crête dominant Mittelbergheim et Andlau un château. Ce château dénommé Wibelsberg/Crax est érigé par Cuono de Berhghheim entre 1232 et 1249 puis détruit par Eberhard d'Andlau entre 1249 et 1264 au même moment où il construit le château d'Andlau.

A partir de là, les Andlau ont progressivement développé leur main-mise sur la région. Lorsque le dernier représentant des Dicka décède en 1386, les Andlau héritent de ses biens et l'avouerie d'Andlau. Entre 1334 et 1340, signe manifeste de l'accroissement de leur puissance, ils construisent à proximité de l'abbaye le château de Niederandlau. Le Vitzum Rudolf d'Andlau en fait oblation à l'évêque de Strasbourg en 1344. Ce château est inclus dans les remparts qu'ils érigent autour de l'agglomération et qui les fait rentrer dans le cercle fermé des seigneurs possesseurs d'une ville.

Le château est construit comme un fort ou une caserne, mais c'est aussi la résidence du seigneur. On peut voir encore la trace d'un blason sous un corbeau dans le logis principal.



Leur blason est d'or à la croix de gueules et leur devise « simplicité, fidélité ».

sommet granitique, à 451 mètres d'altitude et domine les vallées d'Andlau et de la Kirneck.

Il est constitué d'un long corps de logis qui se développe sur trois niveaux avec un donjon circulaire à chaque extrémité d'environ 8 mètres de diamètre et 21 mètres de hauteur.

Le rôle du donjon



L'Alsace, tout comme d'autres régions germaniques, n'a pas connu la forme architecturale du donjon à la fois forteresse et habitation que l'on rencontre

dans de nombreux châteaux en France sur le modèle augustinien en rapport avec Philippe Auguste.

Le donjon du château Alsacien avait pour but de fournir aux défenseurs un poste d'observation élevé et en dernier ressort se réfugier, mais il ne constitue jamais l'habitation du châtelain. Les savants allemands ont donné à cette tour le nom de Bergfried, terme qui n'existe pas dans les textes alsaciens qui utilisent le mot « grosser Turm » ou « dicker Turm » /donjon. Comme sur les tours d'Andlau, le donjon n'a jamais de porte au niveau du sol. Haut-placée à une dizaine de mètres au-dessus de la cour, précédée d'une logette en bois, cette porte était reliée par une passerelle mobile au chemin de ronde de la courtine ou à un bâtiment et, en cas de danger, elle pouvait être facilement enlevée.

Le donjon dédoublé du château d'Andlau



Il est l'unique château alsacien à disposer de deux tours ce qui le différencie du modèle des châteaux souabes organisé autour d'une tour ou d'un donjon. Ces deux tours symbolisaient autrefois la puissance des nobles d'Andlau.

Ce donjon dédoublé en deux tours rondes n'avait pas qu'un rôle symbolique. Elles avaient un rôle de défense particulièrement intéressant. L'enceinte de la basse-cour étant implantée en retrait par rapport à l'une des tours, cette dernière avait

pour mission de surveiller l'entrée principale du château. La deuxième tour située à l'autre extrémité, permettait quant à elle de contrôler l'étroit couloir d'accès coupé de portes intermédiaires donnant accès au logis.

Des murs en crépi



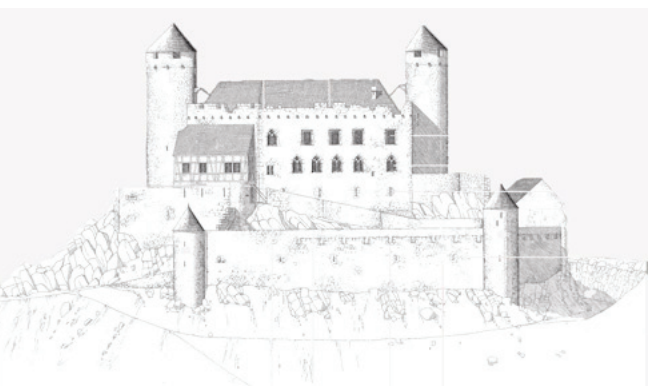
Les encadrements de portes, fenêtres en grès rose proviennent des affleurements proches. Les murs du château sont construits à l'aide de pierres lisses. Les parois extérieures bénéficient des plus beaux parements. Il faut imaginer un château à l'apparence esthétique plus travaillée, la totalité du château enduite d'une couche de finition en crépi, l'encadrement des fenêtres peint... La pierre, matériau vulgaire à l'époque n'a retrouvé ses lettres de noblesses qu'avec l'apparition au XIX^e siècle du béton dans la construction, n'était pas destinée à être vue. Quelques fragments de ce crépi sont encore visible au bas de certains murs.

Le château une résidence



Au-delà de son objet militaire, le château sert également de résidence à une famille puissante. Le logis se développe entre les deux tours et comporte des salles basses munies d'archères (fentes longues et étroites pratiquées dans un mur pour tirer à l'arc ou à l'arbalète et de grandes cheminées). Le château, possède de nombreuses fenêtres gothiques en arc brisé, ainsi que des fenêtres à coussièges, ces bancs de pierre, aménagés dans l'embrasure d'une fenêtre. Ces fenêtres ont été créées au XVI^e siècle pour donner plus de lumière et de confort à une époque où l'aspect défensif perd de son intérêt (apparition du verre/ glace). Pour se chauffer au XIII^e siècle, des cheminées ont été construites dans certaines pièces du château. L'essentiel du chauffage se faisait néanmoins au moyen de poêle en faïence aussi appelé Kachelofen.

Les vestiges de trois cheminées sont partiellement visibles à ce jour à l'intérieur.



Un château construit en granit



A l'origine, les châteaux forts sont constitués de bâtiments en bois construits sur de grosses mottes de terre. Très vite, le bois est remplacé par la pierre.

Cependant pour les châteaux forts de montagne, ceux-ci sont directement construits avec la pierre que l'on trouve sur place. Cela explique que le château est construit en granit trouvé sur place

Le grès est rencontré sur beaucoup de châteaux forts alsaciens. En Alsace : 50 % d'entre eux sont construits en grès. Dans le Bas-Rhin cette proportion atteint 79%. Le château est situé sur le Silberberg, « mont d'argent » nommé ainsi à cause des affleurements de granit qui lui donnent sa couleur. Les pierres utilisées pour la construction furent extraites et taillées sur place. Les encadrements de portes, fenêtres en grès rose proviennent des affleurements proches.

Le château fort, un château à fonctions multiples



Ouvrage fortifié, le château est un lieu de défense, de pouvoir, un lieu de résidence et parfois un centre administratif. Ils matérialisent la protection d'un territoire et de ses habitants et concrétisent l'autorité du seigneur. Lieux importants de l'histoire médiévale de la région, ils dominent la plaine, surveillent les vallées, les voies de communication et parfois les abbayes. Le château d'Andlau est situé sur un

Basse cour et citerne



L'ensemble de la basse-cour a subi des modifications au XIV^e siècle, pour adapter le lieu à l'évolution des systèmes de défense. Au XIII^e siècle on observe un système de défense dite verticale. Les défenseurs sont situés au niveau de la muraille du château, souvent postés dans les hourds, ces ouvrages en bois, dressés en encorbellement, c'est-à-dire en avant du plan vertical du mur de la forteresse, au sommet des courtines (partie de mur entre deux tours) donnant un angle très favorable à la défense. Cependant ce système défensif n'est pas infaillible ; nombreux sont les angles morts réduisant le champ de vision des défenseurs et favorisant ainsi l'assaut.

Pour perfectionner ce système antérieur, on voit apparaître au XV^e siècle une défense dite de flanquement. Les courtines sont agrémentées de tours de flanquement, comme on les voit au château d'Andlau. Ces tours permettent de tirer sur les côtés ou de face, par l'extérieur. Il n'y a pas d'angles morts, le défenseur est alors en position de force face à l'ennemi qui est facilement atteignable.

Le château d'Andlau de la fin du Moyen-Age à aujourd'hui



Le château d'Andlau survit aux temps politiques troublés du Moyen-Age mais est endommagé à l'occasion du passage d'une grande partie de l'Alsace sous la domination française après le traité de Westphalie (1648) qui met un terme à la guerre de Trente Ans.

Pendant cette longue et terrible guerre (1618-1648) de nombreux châteaux forts alsaciens sont détruits ou très endommagés. Cette guerre menée essentiellement en dehors du royaume de France eut des effets dévastateurs dans cette région située au carrefour de nombreux affrontements. Les combats et exactions pratiqués par les Suédois, Impériaux, Croates, Wallons et autres provoquèrent la ruine de nombreux châteaux à l'image du Haut-Koenigsbourg en 1633 ou de l'Ortenbourg incendié par les Suédois la même année.

En 1678, Louis XIV décide de la destruction de nombreux châteaux

d'Alsace afin de réduire la puissance de la noblesse provinciale et d'empêcher que les châteaux redeviennent des places fortes difficiles à contrôler. Il ordonna au maréchal de Créquy, l'un de ses plus brillants officiers soit de détruire de nombreux châteaux. Certains subsistent mais sont reconvertis en forteresse militaire. Ce fut le cas par exemple pour le Lichtenberg dans le Nord de l'Alsace ou le Landskron à la frontière dans le sud transformés par Vauban. L'aspect stratégique de sites, comme par exemple le Haut-Koenigsbourg, disparaît également avec la modification des frontières naturelles qui passent de la ligne bleue des Vosges à la ligne argent du Rhin qu'un Vauban constelle de forteresses. Au sud-est de Colmar, la citadelle de Neuf-Brisach construite en 1703 symbolise cette nouvelle orientation stratégique.

Le château d'Andlau est dévasté mais pas rasé. En 1789, il est le seul château-fort d'Alsace à être toujours habité. Il sert de résidence à un forestier garde-chasse au service de la famille d'Andlau.

Le château reste aux mains des Comtes d'Andlau jusqu'à la Révolution. On dit même qu'en 1695, le garde-chasse Franz Ettighoffen, au service de la famille d'Andlau, a tué le dernier ours vosgien aux alentours du château. Clin d'œil peut être à la légende qui veut que Saint Richarde, patronne de la cité d'Andlau, ait vu un ange qui lui demandait de fonder une abbaye là où elle trouverait une ourse

Confisqué comme bien national, le château est vendu en 1796 à un commerçant qui, à partir de 1806, démantela le château afin d'en vendre les matériaux : boiseries, pierres...rien ne sera épargné. Au retour de la monarchie pendant la période de la Restauration, entre 1814-1830, la famille d'Andlau rachète la ruine et sauve le château d'une destruction annoncée. Elle devient uniquement propriétaire de la ruine jusqu'à l'extérieur des fossés. La forêt autour appartient à la commune d'Andlau.

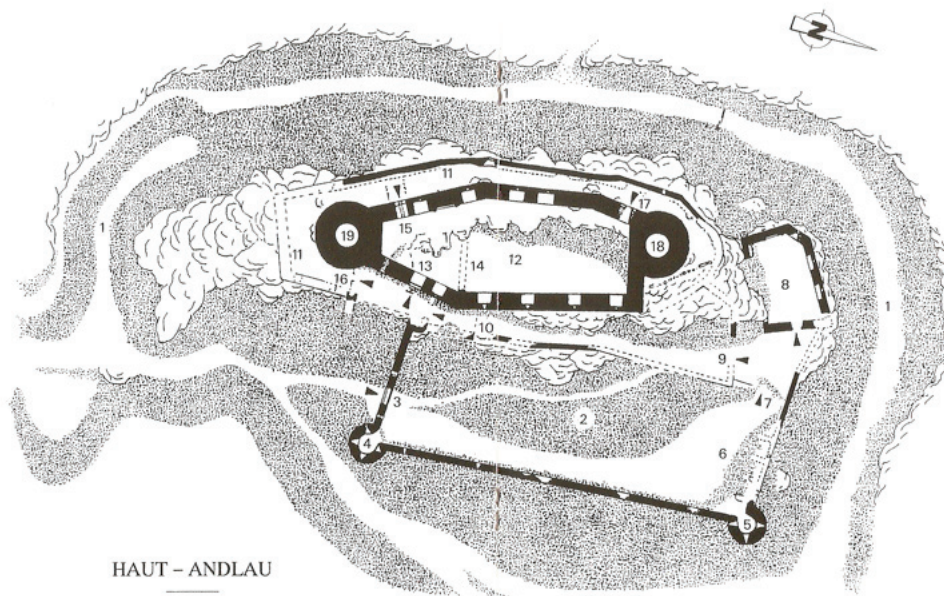
Des travaux sont entrepris en 1859. Il est classé monument historique en 1926 et consolidé en 1927-1928 par une campagne de restauration lancée à l'initiative du Club vosgien.

Le château d'Andlau depuis l'an 2000



L'association des amis du château d'Andlau a été créée en 2000 par Guillaume d'Andlau en réaction à l'écroulement d'un mur de la basse-cour en décembre 1998. Elle a depuis le départ voulu œuvrer dans deux directions : la consolidation du site Elle le fait en mobilisant de l'argent pour consolider le château gravement affecté par le temps mais également pour en faire un lieu où chacun peut apporter « sa pierre » à l'édifice en fonction de ses moyens et de ses compétences. Elle organise notamment des journées d'entretien le samedi ou en semaine, et accueille des chantiers de formation. L'association a souhaité développer toute une série d'intervention afin de le faire mieux connaître et en particulier croiser les expressions artistiques et les publics.

Cela s'exprime sous forme d'intervention d'art contemporain, de concerts. L'association s'attache à montrer que ce lieu n'est pas simplement qu'un vestige d'un passé glorieux mais également un lieu qui vit avec son temps et qui sert de support à de nombreuses interventions d'écoles et d'université qui trouve là un lieu pour mettre en pratique leurs connaissances au service d'un lieu particulier. Le lycéen professionnel Le Corbusier d'Illkirch, le GRETA, l'école d'architecture de Strasbourg, l'INSA, le Conservatoire Régional de Strasbourg, l'école du Théâtre National de Strasbourg, l'institut Mertian, l'école du paysage de Versailles interviennent régulièrement ou ponctuellement depuis plus de 10 ans sur ce site.



HAUT - ANDLAU

Plan N. Mengus, 1993
d'après T. Biller, thèse 1990

0 20m

1. Fossé.
2. Basse-cour de forme polygonale flanquée de deux tours d'angle. Une citerne existait au pied du rocher. Dans son aspect actuel, la basse-cour date essentiellement du XVI^e siècle, même si le mur nord et la moitié nord de l'enceinte est datent du XIII^e siècle.
3. Entrée du château portant le millésime 1534. Elle était autrefois précédée d'une fosse qu'enjambait un pont-levis. On voit encore les traces d'usure produites par le frottement de la chaîne contre la pierre.
4. Tour d'angle pour armes à feu (XVI^e siècle). Elle est dévolue à la défense de l'accès et de ses abords.
5. Tour d'angle pour armes à feu (XVI^e siècle). Son niveau supérieur présente de petites ouvertures de tir carrées.
6. Dépendances (écuries, logement des domestiques, etc.) s'appuyant sur l'enceinte du XIII^e siècle. Autrefois, deux arcades portaient le millésime 1589.
7. Emplacement d'une porte autrefois flanquée de deux canonnières (XVI^e siècle).
8. Corps de logis (XIII^e siècle). Deux archères à niche sont visibles au nord. Il existe aussi les vestiges d'un couloir qui menait à des latrines en encorbellement. Une autre archère a été transformée en fenêtre géminée en arc brisé, puis en petite ouverture carrée pouvant servir de bouche à feu. A gauche se trouvait une cheminée.
9. et
10. Emplacements de portes (XVI^e siècle) entrecoupant le chemin d'accès au haut-château. Il aboutissait à une fosse maçonnée précédant une porte autrefois équipée d'un pont-levis (XVI^e siècle).
11. Braies (fin XIII^e-XIV^e siècle) entourant le logis et ses tours. Les murs sont percés de fentes de tir et de canonnières défendant l'entrée et le front d'attaque ouest.
12. Logis seigneurial (XIII^e siècle). Il épouse le plan d'un losange tronqué d'environ 37 mètres de longueur pour une largeur maximum de 9 mètres. Il comprenait un niveau de caves, deux niveaux d'habitation et des combles autour desquels courait un chemin de ronde crénelé. Les cinq fenêtres géminées à linteau trilobés de la façade est, associées à une large cheminée, correspondant sans doute à une salle d'apparat. Côté ouest, la grande cheminée marque peut-être l'emplacement de la cuisine. C'est aussi de ce côté que se trouvaient les latrines. Les armoiries des Andlau se voient encore sur un des corbeaux du logis et gravées dans la pierre en différents endroits de la façade intérieure est.
13. Porte d'entrée principale du logis. Une croix de protection est gravée sur chacun de ses montants. Elle donnait accès au niveau de caves dévolu à la défense comme le montre la présence d'archères à niche. Cette porte a été postérieurement surmontée d'une longue bretèche (avant-corps défensif plaqué en encorbellement sur un mur) dont l'accès se faisait, depuis le logis, par une porte qu'une restauration maladroite a transformée en deux ouvertures rectangulaires.
14. Traces d'arrachement d'un mur transversal qui séparait en deux le niveau de caves.
15. Porte ouest donnant directement accès à l'étage. Elle était surmontée d'une petite bretèche en bois qui assurait sa défense.
16. Emplacement d'une porte.
17. Ancienne archère transformée en poterne.
18. Tour nord (XIII^e siècle). Une porte, située au niveau du second étage du logis, donnait accès à une citerne. Une seconde porte, accessible depuis les combles, desservait la partie haute de la tour qui était crénelée et, à l'origine, couronnée de hourds (galerie de bois en surplomb dévolue à la défense).
19. Tour sud (XIII^e siècle). Son accès est plus bas que celui de la tour nord. Au XVIII^e siècle, elle était encore pourvue de planchers. Ceux-ci étaient percés d'une ouverture en leur centre qui permettait de gagner les différents niveaux. Tout comme la tour nord, elle était crénelée et, à l'origine, couronnée de hourds.

Crédits : N. Mengus (textes) – CG67 (reconstitution)

Pour en savoir plus, pour nous aider

L'association des amis du château d'Andlau est une association constituée uniquement de bénévoles. La réalisation des différentes actions présentées ici se fait grâce à l'action de ses membres, l'aide de financement public et de dons.

Si vous voulez nous aider vous pouvez laisser une contribution dans la fente destinée à cela qui se situe dans l'abri.

Vous pouvez également envoyer un don au siège de l'association au 1 rue Albert Schweitzer 67140 Heiligenstein. Les dons sont déductibles des impôts.

N'hésitez pas également à faire part de vos remarques ou questions en envoyant un message à : info@chateaudandlau.com et en consultant nos actualités sur le site www.chateaudandlau.com

Ce document a pour but de vous aider à mieux comprendre l'histoire du château et les actions actuellement entreprises. Merci de bien vouloir remettre le document là où vous l'avez pris. Il pourra ainsi servir à d'autres.